

## Menuiserie

Les baies à meneau Renaissance comportaient des ouvrants à un vantail sans cadre, équipés de verres montés au plomb. Les volets sont intérieurs. Cette configuration a évolué au 17ème siècle vers une fenêtre à cadre avec meneau central et traverse intermédiaire en bois, à quatre vantaux : la croisée. Le plomb sera progressivement remplacé par des petits bois. La taille des carreaux augmente. Au 18ème siècle apparaissent les fenêtres ouvrantes à la française ainsi que les volets extérieurs à jalousies. Les volets sont toujours en bois et peints.

Les portes d'entrée, à cadre et panneaux en bois, étaient peintes ou non. Le raffinement des panneaux connaît son apogée au 18ème siècle.

Lors d'un remplacement, on veillera à **respecter la modénature, le profil et les matériaux d'origine**. On évitera les menuiseries en PVC, notamment les portes, volets et caissons en PVC blanc.

## Cours

Ces édifices disposaient généralement de cours à l'arrière. Le sol est traditionnellement traité en pavés de calcaire ou de grès, ou encore en galets de rivière. On préférera ces matériaux ou encore du gravier, stabilisé ou béton désactivé aux pavés autobloquants en béton.



## Important

Nous vous rappelons que tous travaux modifiant l'aspect du bâtiment et de ses abords doivent faire l'objet d'une déclaration préalable ou d'un permis de construire en fonction de leur nature.

Des subventions peuvent vous être attribuées en fonction de la nature des travaux envisagés. Celles-ci seront subordonnées à l'obtention des autorisations préalables requises et à une réalisation dans les règles de l'art conforme aux dites autorisations.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès du service d'urbanisme de la Ville de Mulhouse qui vous indiquera les démarches à suivre.

## Pour en savoir plus :

Ville de Mulhouse  
Service de l'Urbanisme  
14 rue du 6ème R.T.M.  
68100 MULHOUSE  
Tél. 03 89 32 58 58  
e-mail : [contact@mulhouse.fr](mailto:contact@mulhouse.fr)  
ou consulter le site internet de la Ville  
[www.mulhouse.fr](http://www.mulhouse.fr)

# Les édifices de la Renaissance au 18ème siècle

étude et conception : © BRUA - DIDIERJEAN Architectes dplg



## Les immeubles de la Renaissance au 18ème siècle

La ville de Mulhouse, dont la première mention remonte au 8ème siècle, acquiert en 1308 le statut de ville libre de l'Empire germanique ce qui lui donne une grande autonomie. Protégée par une enceinte fortifiée, la ville occupe une île artificielle formée par l'Ill et par des douves alimentées par l'eau de la Doller via le canal du Steinbaechlein. Au début du 15ème siècle, elle compte environ 1500 habitants. Devenue Ville-République en 1738, la ville connaît en 1746 un tournant majeur de son histoire avec l'établissement de la première manufacture d'impression sur étoffe. Cette nouvelle activité économique obligera la ville à sortir de ses murs. La population augmente alors de 4000 habitants en 1750 jusqu'à 8000 en 1782.

Même si le centre historique de Mulhouse a subi de profondes transformations aux 19ème et 20ème siècle, de nombreux édifices datant de la Renaissance au 18ème siècle existent toujours.

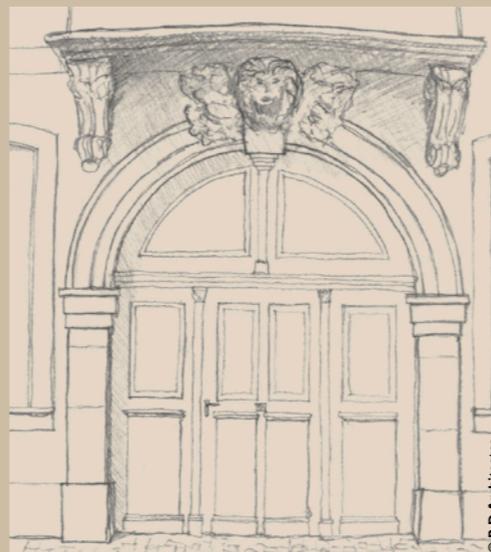


### Conseils

Ces maisons constituent un patrimoine architectural et urbain remarquable. Mais beaucoup d'entre elles ont été altérées par des interventions mal adaptées.

Avant d'engager des travaux, il est essentiel de comprendre les **spécificités architecturales** du bâtiment afin de ne pas le dénaturer. Il convient également d'établir un **diagnostic** de l'état sanitaire et structurel

du bâtiment. Pour cela, il est recommandé de faire appel à des professionnels (architecte, artisan).



Façade : composition, couleurs et matériaux

Les bâtiments de 2 ou 3 niveaux, alignés sur la rue, sont disposés en ordre continu, sur des parcelles souvent étroites héritées du Moyen Age. A l'arrière prend place une cour et parfois un bâtiment secondaire.

Les façades des édifices Renaissance, sont souvent animées par un oriel ou une tourelle d'escalier. Le rez-de-chaussée est généralement percé par les baies cintrées des commerces. Aux étages, les baies à encadrement en pierre sont divisées par des meneaux et parfois des traverses également en pierre. Les façades sont enduites à la chaux en trois couches. Le bois apparent est rare à Mulhouse. Les couleurs sont définies par un badigeon à la chaux avec des pigments naturels et constituent parfois des décors peints.

Les façades des édifices du 18ème siècle sont rythmées par les travées des baies, plus hautes que larges, qui sont soulignées par des encadre-

ments en pierre généralement cintrés avec une clé d'arc parfois sculptée. Les autres éléments architecturaux en pierre de taille tels que corniches, chaînes d'angle, et bandeaux structurent la façade. La partie centrale de la façade des manufactures du 18ème siècle est souvent traitée comme un avant corps avec fronton, un porche permettant d'accéder à la cour. Les façades sont enduites à la chaux en trois couches et les teintes sont généralement claires. Lors d'un ravalement, on utilisera exclusivement un **enduit à la chaux**, soit laissé naturel, soit recouvert d'une peinture minérale, ces matériaux laissant respirer les murs.



Toiture et couverture

Les toitures sont à deux pans de forte pente (45°-60°) adoucie à la base par des coyaux, le mur gouttereau donnant sur la rue à l'exception des rares édifices Renaissance ayant pignon sur rue. Au 18ème siècle se développe la toiture à la Mansart pourtant peu répandue à Mulhouse, en centre ancien.

La couverture de ces édifices est en **tuiles plates « bieberschwanz » en terre cuite de teinte rouge**. Les rives et faitage sont maçonnés.

Les lucarnes sont généralement à deux pans et plus rarement rampantes ou capucines. Les joues des lucarnes sont enduites. Sur les toitures à la Mansart, le brisis (partie la plus pentue) comporte parfois des lucarnes à fronton en pierre.

